

Jean 8.31-37 (Trad. Nouvelle Bible Segond)

31 Jésus, donc, disait aux Juifs qui avaient mis leur foi en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; 32 vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. 33 Ils lui répondirent : Nous sommes la descendance d'Abraham et nous n'avons jamais été esclaves de personne ; comment peux-tu dire, toi : « Vous deviendrez libres ! » 34 Jésus leur répondit : Amen, amen, je vous le dis, quiconque fait le péché est esclave du péché. 35 Or l'esclave ne demeure pas pour toujours dans la maison ; le fils, lui, demeure pour toujours. 36 Si donc le Fils vous rend libres, vous serez réellement libres. 37 Je sais que vous êtes la descendance d'Abraham ; mais vous cherchez à me tuer, parce que ma parole ne trouve pas de place en vous.

Prédication

Dans ce texte, il est question de Vérité, de Péché et de Liberté... Des mots lourds de sens, un sujet maintes fois développé.

Dans ce texte : Jésus parle avec des juifs qui comme le dit le texte : « crurent en lui »... Nous sommes donc, à priori dans un climat de confiance mutuelle, d'engagement de ces juifs à suivre Jésus. S'en suit un échange à propos de la Vérité dans un 1er temps, puis à propos de la Liberté dans un 2e temps. Jésus leur dit : « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, vous connaîtrez la vérité et la vérité fera de vous des hommes libres. » Une incompréhension manifeste surgit entre eux. Les juifs ne comprennent pas ce que veut dire Jésus. De quoi parle-t-il ? « La Vérité fera de vous des hommes libres ».

1) Posons-nous d'abord la question du sens de cette Vérité. Cette Vérité : N'est-ce pas Le message de Dieu envers les hommes ? Ce message de Dieu, Jésus en a la certitude, se veut être La Bonne Nouvelle pour tous les Hommes. C'est ce message que porte Jésus et dont la compréhension est parfois difficile aux oreilles de ces juifs qui côtoient Jésus et probablement des hommes en général.

Cette Vérité, c'est la certitude que Dieu nous aime tels que nous sommes : avec nos forces, nos faiblesses, nos réussites et nos échecs, nos aptitudes plus ou moins reconnues, notre tolérance plus ou moins grande vis-à-vis des autres, bref tout ce qui définit en somme l'humain. Cette vérité nous est adressée pour nous aider à vivre pleinement à rester debout. Ce message d'amour : C'est le Vrai message de Dieu. Il n'y en a pas d'autre... Ne nous égarons pas...

Et justement, à propos d'égarement... Voyons comment le texte se poursuit. Les Juifs disent au verset 33 : « Nous sommes la descendance d'Abraham et jamais personne ne nous a réduits en esclavage » Pour eux, c'est écrit ainsi dans les écritures, leur foi vient d'Abraham... Quel est le problème ? Pourquoi se donner du mal à voir les choses autrement ? Ils disent aussi dans ce même verset :

« Comment peux-tu prétendre que nous allons devenir des hommes libres ? ». Et voilà que Jésus met à mal leur foi, les accusant même au verset 37. « Vous voulez me voir mourir ». Le climat de confiance qui semblait régner au début est en train d'évoluer. Essayons de comprendre pourquoi.

2) Les Juifs auxquels Jésus s'adresse, affirment l'origine divine de leur foi par l'origine divine de leur peuple c'est-à-dire leur descendance d'Abraham. Leur foi se justifie par l'héritage qu'ils ont reçu depuis de nombreuses générations. Les écritures aussi sont là pour prouver cette affirmation. Cela suffirait à leurs yeux pour affirmer leur foi.

Leur foi n'a jamais été asservissante précisent-ils au verset 33. Pourquoi Jésus leur parle de devenir libres ? Quelle idée !!! Et pourtant Jésus insiste encore (v.34) « Celui qui commet le péché est esclave du péché » Autrement dit, celui qui est dans l'obscurité, dans l'incapacité à entendre les paroles de Jésus jusqu'à vouloir sa mort. Vouloir la mort d'un humain : Est-ce cela le message de Dieu ? Où est la tolérance, la bienveillance voulue par Dieu, le respect de l'autre dans sa différence, fut-elle dérangeante ? « Celui qui commet le péché est esclave du péché » Et, donc pour Jésus c'est bien la preuve de la non appartenance spirituelle des Juifs à Abraham, mais bien la preuve d'une appartenance seulement charnelle, historique, traditionnelle. N'y a-t-il pas un décalage avec l'alliance entre Dieu et Abraham ? Qu'est devenu le vrai message de Dieu au fil des générations ? Est-il toujours le ferment de leur foi ? Leur foi se serait égarée au fil du temps (?) ou bien serait devenue une foi sans conviction réelle (?) Une chose est sûre pour Jésus : ce message de Vérité qui vient de Dieu, n'est plus le message fondateur de leur foi.

3) Liberté, plénitude, vérité divine annoncée par Jésus n'est donc audible et compréhensible et donc atteignable seulement si je me positionne dans une relation sincère et définitive à Dieu.

Cette parole divine, cette vérité, dont Jésus nous parle, n'a qu'un seul objectif : le bonheur des hommes. Cet état ne peut être atteint que si

l'Homme se libère, que si nous nous libérons de toutes les autres formes de fausse liberté qui égarent, mettent le doute sur nous même, et en fait, asservissent plus qu'elles ne libèrent.

Jésus nous invite à la connaissance de cette vérité, à accueillir dans nos vies cette vérité qui libère vraiment. Alors qu'est-ce qu'être libre vraiment aux yeux de Dieu ? Pour nous Chrétiens.

Qu'y a-t-il de plus dans cette liberté promise par Dieu que ce que chacun de nous connaît si bien et nomme ainsi : liberté de penser, liberté de la presse, se sentir libre comme l'air, libres de ses mouvements, liberté d'expression, etc. Rappelons aussi la devise républicaine : liberté, égalité, fraternité. Ce mot est tellement employé qu'il figure dans d'innombrables expressions. Nous sommes libres après tout... Nous pourrions dire tout comme les juifs à Jésus : que demander de plus ? Qu'est-ce que Dieu veut pour nous, de plus beau encore que toutes ces libertés que nous, nous avons la chance de connaître et de vivre ?? Je pense que Jésus a un plan bien plus riche encore pour nous. Il nous propose de regarder en nous ce qu'il y a de véritablement fidèle à Dieu. Oui, à travers ce message, Jésus nous demande de faire le tri dans nos vies... Plus précisément, il nous ouvre les yeux sur les fausses libertés qui jalonnent nos vies. Bien sûr, ces libertés acquises, nous n'allons pas les refouler, les renier, car bien évidemment elles nous permettent d'avancer. Mais ces libertés ont été acquises pour permettre la vie en communauté ou en société, elles sont le résultat de constructions sociales définies par l'Homme pour l'Homme. Qu'en est-il, alors, de cette vraie liberté ??

Une dimension plus personnelle plus intime est à chercher dans notre relation à Dieu. Le plein épanouissement qui nous est promis par Jésus (cette vérité vraie), je pense que c'est dans notre manière de vivre notre foi : Être vraiment libre aux yeux de Dieu ce serait s'ouvrir, se dévoiler, affirmer qui nous sommes. Ce serait : se détacher des libertés négociées, programmées, ajustées à notre mode de vie. Qui que nous soyons, avec nos forces et nos faiblesses, cette liberté vraie nous devons la vivre avec Dieu, la recevoir de Dieu, en tête à tête avec Dieu et personne d'autre. L'Humain n'est la propriété de personne. Chacun a sa place. Chacun et chacune doit avoir la conviction qu'il est un être unique, et que si on veut nous imposer une norme, elle vient des Hommes et non de Dieu.

Notre fidélité à Dieu, en tant que Chrétiens nous

autorise, à affirmer ce que nous sommes pour le mettre au service des autres. Attention à ne pas confondre l'affirmation de soi par la mise en valeur du MOI ! Ce serait le chemin direct vers le fanatisme et l'idolâtrie. Ce qui serait contraire à cette liberté promise par Dieu.

Au verset 35 Jésus dit : « L'esclave ne reste pas toujours dans la maison » .On peut interpréter cette phrase de 2 façons : L'esclave est celui qui commet le péché c'est-à-dire celui qui ne reçoit pas le message de Dieu. La maison étant la famille de Dieu. L'esclave erre, se laisse expatrier sans conviction, sans idée ferme, sans réflexion sur lui-même. Il n'est pas sûr de lui. On peut aussi comprendre cette phrase avec le sens 1er du mot esclave : Il courbe l'échine, il admet ce qu'on lui propose ou impose, n'ose rien réclamer, il devient girouette au gré des modes, du vent qui souffle dans une direction ou une autre... Il ne reste pas toujours dans la maison, puisqu'il va être vendu et devoir changer de maison.

De même quand Jésus dit dans ce même verset : « Le fils, lui, y demeure pour toujours » Le fils, c'est celui ou celle qui, par la connaissance de la vérité qui rend libre, se campe, sait où il va, pourquoi il y va, ne se laisse pas diriger, quitte à prendre des coups. Celui-là s'affirme, libère sa pensée et de ce fait, s'épanouit vraiment, demeure dans la maison pour toujours.

Et nous, sommes-nous toujours prêts à recevoir pleinement ce message ? Vraiment ? Sommes-nous prêts à accepter que nous avons besoin d'être libérés ? N'avons-nous pas nous aussi nos passages d'égarements, des moments où notre comportement, nos jugements sont pollués par d'autres vérités, ou seulement parce que nous doutons de nous-même ? Notre vie de Chrétien est-elle toujours en adéquation parfaite avec le message du Christ ? Notre engagement de Chrétien nous oblige à nous poser sans cesse cette question. Nous devons sans cesse nous demander si notre foi est bien imprégnée de cette vérité. Ne pas se contenter de se vivre notre foi par habitude, par héritage, ou parce que c'est écrit...

Forts de cette vérité accueillie sincèrement, vraiment, fidèlement nous serons renforcés dans notre vie, notre regard sur nous-même et sur les autres. Accueillons dans nos vies cette Vérité ! Pleinement ! Laissons-là nous transformer ! Nous rendre libres vraiment ! Amen.